

À La Réunion, un quart des jeunes ne sont ni en emploi, ni en études, ni en formation en 2021

Insee Analyses La Réunion • n° 72 • Août 2022

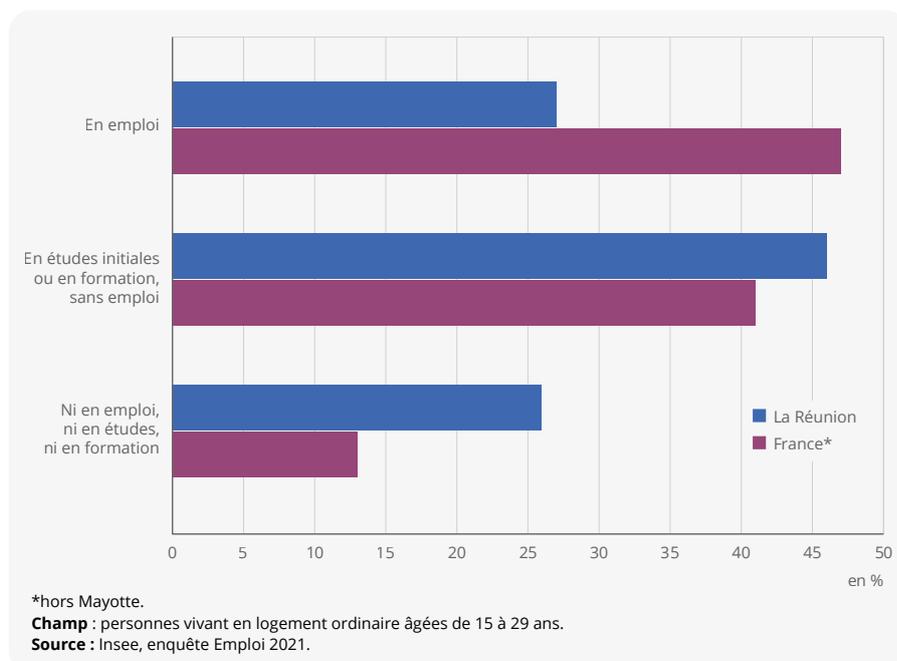


En 2021, à La Réunion, 41 000 jeunes de 15 à 29 ans ne sont ni en emploi, ni en études, ni en formation (NEET). Ils représentent 26 % de cette classe d'âge, soit deux fois plus qu'au niveau national. Leur part diminue en 2021, grâce au dynamisme récent de l'emploi des jeunes lié au développement du recours à l'apprentissage, après cinq années de quasi-stabilité. La part de NEET culmine entre 24 et 29 ans, avec près d'un jeune sur deux dans cette situation. En 2021, les jeunes hommes sont un peu plus souvent concernés que les femmes, alors que c'était le contraire en 2015. Parmi les jeunes NEET, les trois quarts souhaitent travailler. Les non-diplômés sont surreprésentés parmi les NEET : ils représentent quatre jeunes NEET sur dix.

Entre 15 et 29 ans, les jeunes quittent le système scolaire et font leurs premiers pas dans la vie adulte avec l'entrée dans la vie active pour une majorité d'entre eux. À La Réunion, leur insertion professionnelle est plus difficile qu'ailleurs : seuls 27 % des jeunes de 15 à 29 ans ont un emploi en 2021, contre 47 % en moyenne nationale ► [figure 1 \[Insee, juin 2022\]](#).

Les jeunes ni en études, ni en emploi, ni en formation représentent une des populations cible des politiques d'accompagnement vers l'emploi, comme la Garantie jeunes ou le plan national « 1 jeune, 1 solution », mis en place depuis juillet 2020. L'une des mesures phares de ce plan est l'aide exceptionnelle à l'apprentissage ; celle-ci stimule fortement l'emploi salarié à La Réunion depuis lors. Ainsi, sur l'année 2021, 12 400 personnes, jeunes pour la plupart, entrent ou prolongent leur contrat d'apprentissage. En 2020, elles étaient 8 600, alors qu'elles n'étaient que 3 000 en 2019 et 2018. En outre, dans la continuité de ces dispositifs, le contrat d'engagement jeune est mis en œuvre au 1^{er} mars 2022 et s'adresse

► 1. Situation des jeunes au regard de l'emploi et de la formation en 2021



aux jeunes de moins de 26 ans qui ne sont pas étudiants, ne suivent pas une formation et présentent des difficultés

d'accès à l'emploi durable. Il vient aussi compléter d'autres mesures spécifiques à La Réunion visant à favoriser l'accès

à l'emploi, comme le plan Petrel annoncé en octobre 2019 ou d'autres initiatives d'organisations patronales ► **encadré**.

Deux fois plus de jeunes ni en emploi, ni en études, ni en formation qu'en moyenne nationale ...

En 2021, à La Réunion, 41 000 jeunes âgés de 15 à 29 ans, dont 25 000 de moins de 26 ans, ne sont ni en emploi, ni en études, ni en formation ; ils sont communément dénommés **NEET** (acronyme anglais de « *neither in employment nor in education or training* »). Ces jeunes NEET représentent 26 % des 15-29 ans, une part deux fois plus élevée qu'au niveau national ► **figure 2**. Cette proportion est comparable aux Antilles (25 %), mais supérieure en Guyane (31 %) et à Mayotte (36 %).

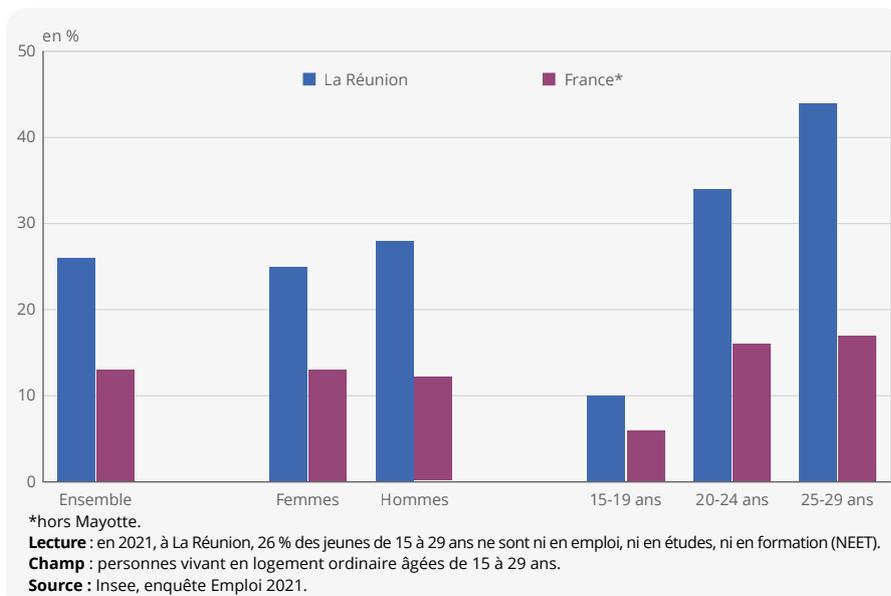
La part de NEET croît fortement avec l'âge ► **figure 3**. Elle est naturellement très faible à l'âge de 15 ou 16 ans du fait de la scolarité obligatoire, puis elle augmente entre 17 et 20 ans, jusqu'à concerner un quart des jeunes, notamment avec les sorties sans diplôme du système scolaire, plus nombreuses à La Réunion qu'ailleurs. Elle continue de croître ensuite et culmine entre 24 et 29 ans, avec près d'un jeune sur deux qui est NEET.

La part de ces jeunes culmine dans la microrégion Est de l'île alors qu'au Nord, elle est inférieure à la moyenne régionale. Les jeunes résidant dans les quartiers de la politique de la ville (QPV) ne sont pas plus souvent dans cette situation.

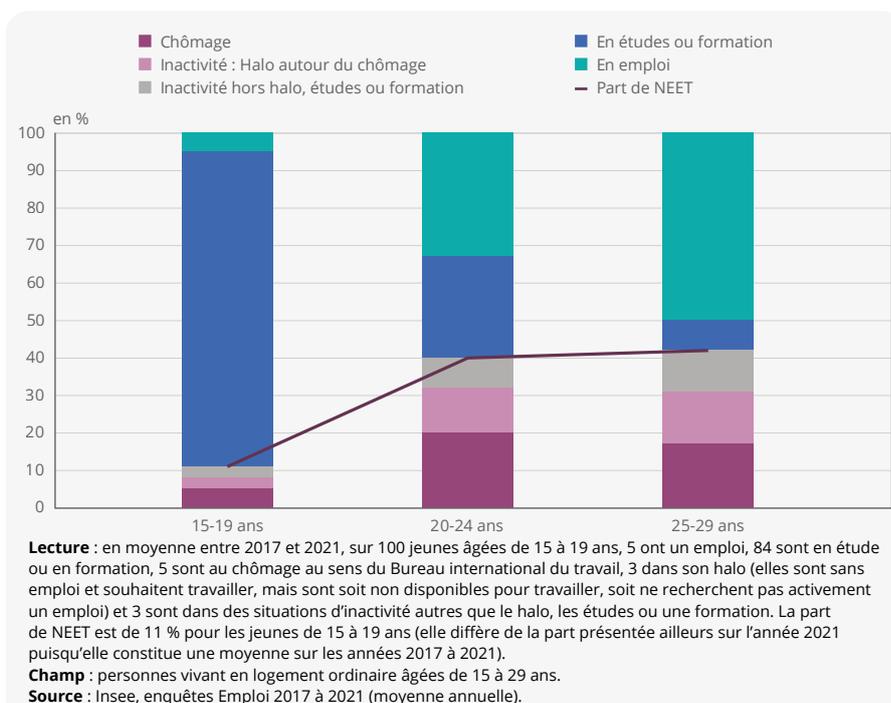
... en lien notamment avec davantage de sorties précoces du système scolaire et un faible niveau de diplôme

Derrière le terme de NEET, les problématiques de sortie précoce du système éducatif et de risque d'abandon de recherche d'emploi pour les jeunes

► 2. Part de jeunes de 15 à 29 ans ni en emploi, ni en études, ni en formation (NEET) en 2021



► 3. Situation des jeunes au regard de l'emploi et de la formation selon l'âge à La Réunion



► Encadré – Les principaux dispositifs favorisant l'emploi des jeunes

Au niveau national, les principaux dispositifs visant à faciliter l'insertion des jeunes de moins de 30 ans sur le marché du travail sont les suivants :

- le contrat d'engagement jeunes, qui propose un accompagnement individuel et intensif profondément renouvelé, dans un cadre exigeant, avec un objectif d'entrée plus rapide et durable dans l'emploi ;
- les dispositifs « deuxième chance », qui offrent une remise à niveau sur les fondamentaux scolaires, notamment, en lecture, écriture et calcul, et accompagnent des jeunes motivés dans la construction de leur projet personnel et professionnel, afin qu'ils gagnent en autonomie et s'insèrent socialement ;
- la formation professionnelle : contrat d'apprentissage et contrat de professionnalisation ;
- le plan « 1 jeune, 1 solution », lancé à l'été 2020 à la suite de la crise sanitaire, qui vise à offrir une solution à chaque jeune en mobilisant un ensemble de leviers : aides à l'embauche, formations, accompagnements, aides financières aux jeunes en difficulté, etc.

À La Réunion, s'y ajoute le plan Petrel constitué de 20 mesures pour l'emploi, dont certaines concernant spécifiquement les jeunes (intensification du repérage et du soutien aux jeunes les plus éloignés de l'emploi, subvention pour ceux qui créent ou reprennent une entreprise dans le cadre du plan initiative-jeunes, développement des formations en apprentissage, etc.).

pas ou peu diplômés sont sous-jacentes, mais pas uniquement. En effet, les rôles familiaux des femmes et des hommes sont aussi déterminants dans ces classes d'âge. Ainsi, l'insertion des jeunes mères sur le marché du travail peut être difficile, notamment en lien avec la question de la garde des enfants. Cette problématique concerne plus particulièrement les jeunes mères réunionnaises, qui ont en moyenne leurs enfants 2 ans plus tôt que dans l'Hexagone et qui vivent plus souvent seules avec leurs enfant(s) [Thibault, 2020]. Par ailleurs, être ni en études, ni en emploi, ni en formation constitue un frein à l'acquisition de l'autonomie. Comme les jeunes Réunionnais sont plus souvent dans cette situation, ils vivent plus nombreux chez leurs parents : c'est le cas de 61 % des jeunes de 16 à 29 ans, contre 47 % dans l'Hexagone [Sui-Seng, 2022].

Plusieurs facteurs se conjuguent ainsi pour expliquer la part particulièrement élevée de jeunes NEET à La Réunion. Les jeunes Réunionnais rencontrent davantage de difficultés de lecture. Ils sortent également de manière plus précoce du système scolaire, surtout les garçons : 25 % des jeunes de 20 à 24 ans sont sortis du système scolaire sans diplôme, soit 8 points de plus que dans l'Hexagone et qu'aux Antilles [Seguin, 2021]. Les jeunes Réunionnais sont ainsi bien plus souvent dépourvus d'un diplôme qualifiant que les jeunes de l'Hexagone et des Antilles [Letailleur, 2021]. De plus, le marché du travail réunionnais est restreint : il est marqué par un déficit d'emplois au regard de

la main-d'œuvre disponible. En effet, seulement 49 % des personnes de 15 à 64 ans sont en emploi en 2021 à La Réunion, contre 68 % dans l'Hexagone.

Quatre jeunes NEET sur dix n'ont aucun diplôme

Parmi les NEET, quatre sur dix n'ont pas de **diplôme qualifiant**. Toutefois, 25 % des NEET sont titulaires du baccalauréat et 12 % ont un diplôme de l'enseignement supérieur.

En plus de procurer à ceux qui en ont besoin des formations leur permettant de trouver un emploi, l'un des enjeux forts du service public de l'emploi est de réussir à définir les actions appropriées et les proposer aux NEET qu'on peut qualifier « d'invisibles ». Il s'agit de personnes qui ne sont pas en contact avec Pôle emploi ou une autre structure d'insertion comme les Missions locales : trois jeunes NEET sur dix ne sont pas inscrits à Pôle emploi ou dans une Mission locale. Pourtant, la majorité d'entre eux bénéficient près de chez eux d'équipements et services destinés à favoriser leur insertion sociale et professionnelle [Grangé et Merceron, 2020].

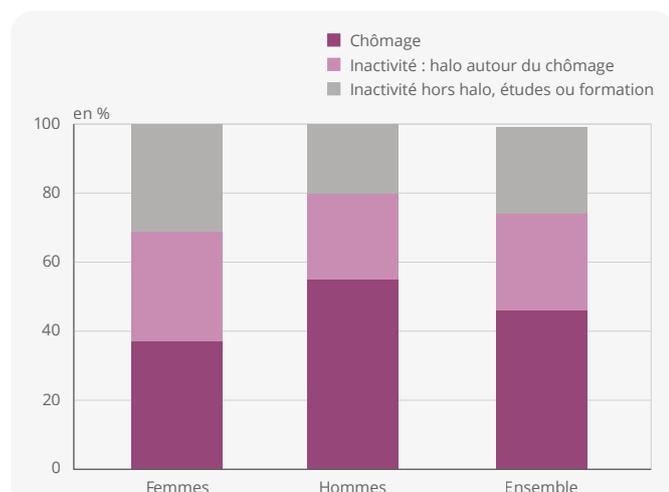
Les trois quarts des jeunes NEET souhaitent travailler

Les jeunes NEET n'entrent pas ou pas durablement dans la vie active pour des raisons très diverses. Elles tiennent

notamment à leur sexe et leur situation familiale, leur niveau de diplôme ou leur origine sociale. Certaines situations semblent *a priori* plutôt subies (niveau de qualification insuffisant par rapport à celles attendues par les employeurs, absence de moyen de transport, problème de santé, etc.), tandis que d'autres pourraient sembler plutôt choisies, comme une interruption du travail pour s'occuper de ses enfants. Pour autant, à La Réunion, les trois quarts des jeunes NEET ne se satisfont pas de leur situation : ils souhaitent travailler. Aux 46 % de jeunes au chômage au sens du Bureau international du travail (BIT), s'ajoutent ainsi 28 % de jeunes inactifs qui souhaitent travailler mais ne remplissent pas les critères de disponibilité ou de recherche d'emploi pour être considérés comme chômeurs et appartiennent donc au **halo autour du chômage** ► **figure 4**. Le quart restant sont inactifs et déclarent ne pas souhaiter travailler, la plupart par découragement, mais aussi pour s'occuper de leurs enfants ou d'un proche, et de manière plus ponctuelle pour des problèmes de santé.

La position sur le marché du travail des femmes NEET diffère de celle des hommes : elles sont moins souvent considérées comme au chômage (37 % contre 55 %), c'est-à-dire comme faisant des recherches actives d'emploi et étant disponibles pour travailler rapidement. En effet, elles déclarent davantage que les jeunes hommes renoncer à travailler

► 4. Situation des jeunes NEET au regard de la recherche d'emploi et de la disponibilité pour en prendre un, selon le sexe

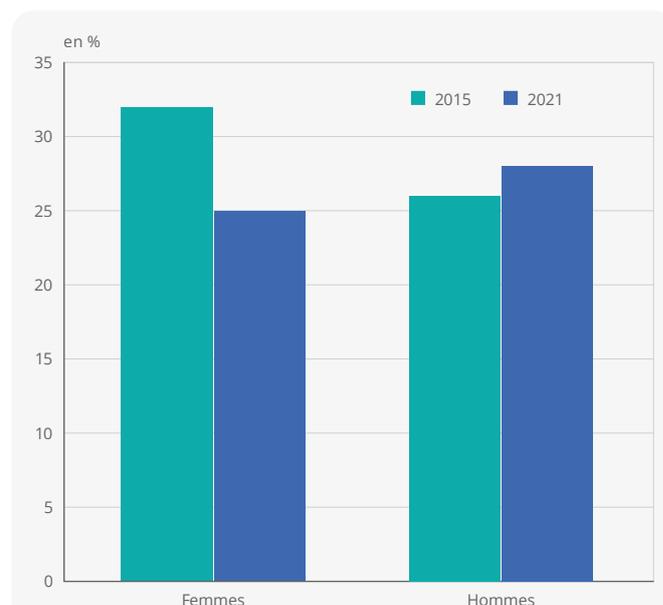


Lecture : sur 100 jeunes femmes ni en emploi, ni en études, ni en formation à La Réunion, 37 sont au chômage au sens du Bureau international du travail, 32 sont dans le halo du chômage (elles sont sans emploi et souhaitent travailler, mais sont non disponibles pour travailler, soit ne recherchent pas activement un emploi) et 31 sont dans des situations d'inactivité autres que le halo, les études ou la formation.

Champ : personnes vivant en logement ordinaire âgées de 15 à 29 ans.

Source : Insee, enquête Emploi 2021.

► 5. Évolution de la part de NEET entre 2015 et 2021 selon le sexe à La Réunion



Champ : jeunes NEET vivant en logement ordinaire à La Réunion âgées de 15 à 29 ans.

Source : Insee, enquêtes Emploi 2015 et 2021.

pour s'occuper de leurs enfants ou d'une personne proche. Elles démissionnent plus souvent que les hommes des emplois occupés. Parmi elles, les jeunes mères isolées sans emploi et sans diplôme cumulent les risques de pauvreté et de difficultés d'insertion professionnelle qui les fragilisent sur le plan socio-économique [Merceron et Touzet, 2019].

Par ailleurs, le parcours d'un jeune qui s'intègre au marché du travail peut présenter des épisodes d'alternance entre emploi et chômage. Ainsi, un jeune peut être ni en études, ni en emploi, ni en formation de façon temporaire, régulière (entre deux emplois successifs) ou durable. Cette dernière situation présente davantage de risques socio-économiques : la moitié des NEET n'ont encore jamais travaillé. La moitié des jeunes NEET perçoivent une allocation, principalement le Revenu de solidarité active (RSA) ou une allocation chômage.

Moins de NEET en 2021

La part de jeunes ni en études, ni en emploi, ni en formation diminue en 2021 à La Réunion, notamment grâce au dynamisme récent de l'emploi des jeunes, tiré par le développement du recours à l'apprentissage. Cette baisse fait suite à plusieurs années de quasi-stabilité, de 2015 à 2020. La part de NEET avait culminé à 30 % en 2018, année où l'emploi avait diminué

à La Réunion en lien avec la chute des contrats aidés. En 2020, la part de NEET est stable en dépit de la crise sanitaire, alors qu'elle augmente dans l'Hexagone.

Entre 2015 et 2021, la part de NEET est stable chez les hommes, alors qu'elle diminue chez les femmes ► **figure 5**. Aussi la proportion de femmes NEET est-elle légèrement inférieure à celle d'hommes NEET en 2021 (25 % contre 28 %), alors qu'elle était nettement supérieure en 2015 (6 points de plus).

Cet écart entre femmes et hommes dépend de l'âge : jusqu'à 18 ans, les femmes, plus fréquemment scolarisées, sont moins souvent NEET que les hommes ; à partir de 25 ans, la tendance s'inverse. Pour les femmes, malgré une scolarisation plus longue, le taux d'emploi progresse en effet moins vite avec l'âge. En particulier, la naissance d'un enfant les éloigne souvent du marché du travail, contrairement aux hommes. Ainsi, entre 25 et 29 ans, les mères sont plus présentes parmi les NEET que parmi les femmes en emploi, en études ou en formation. ●

Anne Jonzo et Sébastien Seguin (Insee)



Retrouvez plus de données en téléchargement sur www.insee.fr

► Source et définitions

L'**enquête Emploi** permet de mesurer le chômage et l'activité au sens du Bureau international du travail (BIT). La collecte a lieu en continu en France hors Mayotte. À La Réunion, les habitants de 8 000 logements sont interrogés sur l'ensemble de l'année (hors foyers, hôpitaux, prisons, etc.) à La Réunion. Les personnes décrivent leur situation vis-à-vis du marché du travail au cours d'une semaine de référence.

Un **NEET** (pour *neither in employment nor in education or training*), selon la définition d'Eurostat, est une personne qui n'est ni en emploi, ni en études, ni en formation (formelle ou non formelle). Une formation formelle est une formation qui présente un apprentissage graduel hiérarchisé par niveaux, exige des prérequis, dure au moins un semestre et a un programme reconnu par le système éducatif national. Une formation est non formelle si l'une des conditions ci-dessus n'est pas remplie (exemple : formation au permis de conduire, au Bafa, etc.).

Le **halo autour du chômage** comprend les personnes sans emploi qui soit ont recherché un emploi, mais ne sont pas disponibles pour travailler ; soit n'ont pas recherché d'emploi, mais souhaitent travailler et sont disponibles pour le faire ; soit souhaitent travailler, mais n'ont pas recherché d'emploi et ne sont pas disponibles pour travailler.

Les **diplômes qualifiants** regroupent les CAP, BEP, Baccalauréat et les autres diplômes de l'enseignement supérieur. Le certificat d'études primaires ou le diplôme national du brevet (DNB) ne sont pas considérés comme des diplômes qualifiants.

► Pour en savoir plus

- **Jonzo A.**, « Enquête emploi 2021 à La Réunion - Grâce à la dynamique de l'emploi, le chômage baisse », *Insee Flash La Réunion* n° 232, août 2022.
- **Insee**, « Principaux indicateurs sur l'emploi, le chômage et l'activité par DOM », *Chiffres détaillés*, juin 2022.
- **Insee**, « L'essentiel sur... le chômage », juin 2022.
- **Jonzo A.**, « Malgré la crise sanitaire, l'emploi progresse - Enquête Emploi 2020 à La Réunion », *Insee Flash La Réunion* n° 199, avril 2021.
- **Bernard J.**, « Les jeunes ni en emploi, ni en études, ni en formation : jusqu'à 21 ans, moins nombreux parmi les femmes que parmi les hommes », *Insee Focus* n° 229, mars 2021.
- **Grangé C., Merceron S.**, « Équipements pour l'insertion sociale et professionnelle des jeunes Réunionnais - Une proximité qui ne suffit pas à réduire les difficultés de formation et d'emploi », *Insee Analyses La Réunion* n° 50, novembre 2020.
- **Reist C.**, « Les jeunes ni en études, ni en emploi, ni en formation (NEET) : quels profils et quels parcours ? », *Dares Analyses* n° 6, février 2020.
- **Francou Q.**, « Les « NEET », des ressources et des conditions de vie hétérogènes », *Analyses et synthèses* n° 31, Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (INJEP), janvier 2020.
- **Aliaga C., Lê J.**, « L'insertion des jeunes sur le marché du travail : l'emploi est majoritaire chez les plus diplômés, l'inactivité domine chez les non-diplômés », in *France, portrait social*, coll. « Insee Références », édition 2016.
- **Fabre E.**, « Les jeunes Réunionnais - Le diplôme, clé de l'accès à l'emploi des jeunes », *Insee Analyses La Réunion* n° 20, novembre 2016.

